

CHRONIQUE

Lutte contre les épidémies.

journaux, au sujet d'une épidémie de peste en Ukraine, a expédié à la Croix-Rouge ukrainienne, à Kamenetz-Podolzk, un radio pour obtenir du prof. Zabolotnji, des renseignements à ce sujet, et lui proposer s'il y a lieu l'organisation d'un secours international à cet effet.

Pour le Bureau central :

Le Secrétaire général,

Dr LAMBERGER.

Prisonniers hongrois, bulgares et turcs en France.

D'une obligeante communication, en date du 27 avril, du capitaine Hage, représentant de la Croix-Rouge danoise à Paris, nous extrayons les renseignements suivants sur les prisonniers de guerre et les internés civils encore en France à l'heure actuelle.

Les Hongrois sont en voie de rapatriement, principalement ceux des régions libérées françaises, concentrés au fort Asnières Varois (Dijon). A cet effet un convoi de 800 prisonniers de guerre quitte chaque lundi et jeudi matin la France pour Budapest via Suisse. Il en reste cependant au Fort Loyasse, à Avignon et à Roanne. Dans ces deux derniers camps, ce sont principalement des détenus dont il est fait actuellement une revision en vue d'en rapatrier le plus possible.

Il y a des prisonniers bulgares à Avignon et à Roanne dans les mêmes conditions que les Hongrois dans ces camps. Au camp de Ste-Marthe sont concentrés d'autre part les déserteurs bulgares désirant travailler en France. A Arles et à Lorient il y a peu de ces prisonniers.

Il ne reste pas de prisonniers turcs au camp de Mirabeau, à Marseille, mais il y aurait des détenus à Roanne et à Avignon, dans une situation assez misérable, et des civils au camp de Frigolet. Il faut citer ici le nom d'un ingénieur, M. Davidsen, qui leur vient en aide bénévolement, alors que leur gouvernement ne paraît pas faire tout ce qui est en son pouvoir pour les soutenir et obtenir leur rapatriement.